

Des «dog-teurs» aident désormais les médecins du CHUV

L'établissement vaudois a lancé plusieurs projets de «thérapie assistée par animal», notamment en neuroréhabilitation ainsi qu'en psychiatrie.



de
Christine Talos



Jam est un des «dog-teurs» du CHUV. Ce golden retriever de 2 ans et demi a été accrédité chien de thérapie fin 2024. Il aide sa maîtresse, Mélanie Lanz, psychologue adjointe au Centre vaudois anorexie boulimie.

De plus en plus populaire dans les hôpitaux, la thérapie assistée par animal (TAA) s'invite peu à peu au CHUV. Au point que l'établissement hospitalier vaudois a décidé de formaliser cette méthode, via «une procédure cadre de pratique»,

[fait-il savoir mardi](#), ce qui permettra à tout service du CHUV d'implanter dorénavant ce type de soins.

Il faut savoir que plusieurs projets sont en cours depuis des mois, voire des années. Le CHUV s'est notamment doté d'un «dog-teur» pour aider les patients à s'investir dans leurs séances de thérapie. Un projet pilote a ainsi été mis sur pied en neurologie. Une infirmière certifiée en TAA a accompagné, avec son chien Cookie, des séances de physiothérapie et ergothérapie au sein du Service de neuroréhabilitation (SUN), explique l'hôpital.

Nombreux bénéfices

Les bénéfices sont nombreux: «Sur le plan moteur, les interactions (jeu de balle, brossage, etc.) avec le chien permettent de réaliser, de manière ludique, des exercices spécifiques pour entraîner la motricité, la coordination et l'équilibre», explique le D^r Julien Bally. Et, «sur le plan cognitif, elles stimulent la verbalisation et renforcent la mémoire, l'attention et la concentration», ajoute-t-il. Le succès est au rendez-vous: un regain de motivation et une amélioration de l'humeur ont été observés chez les patients.

D'autres projets arrivent

D'autres psychiatres se forment désormais en thérapie assistée par animal et accompagnent leurs animaux dans leur propre cursus de formation en vue de leur certification, selon le CHUV. Les patients du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (SUPEA) pourront ainsi prochainement bénéficier de ce type de thérapies. D'autres initiatives fleurissent: le Service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé (SUPAA) pratique par exemple l'équithérapie, avec les chevaux de la ferme de Cery, à proximité de l'hôpital.

Au Centre vaudois anorexie boulimie (abC), à l'Hôpital de Saint-Loup (VD), c'est Jam, un golden retriever de plus de 2 ans, qui arpente les lieux depuis novembre avec la psychologue-adjointe Mélanie Lanz. «Avec l'anorexie et la boulimie, nous avons besoin d'un outil différent pour nous rapprocher des patients, chez qui le besoin de contrôle est fort», explique-t-

Le chien fait des merveilles. Il participe aux groupes de relaxation et aux séances de psychothérapie individuelle. «Il apporte du réconfort dans des moments difficiles et encourage les patients à sortir au grand air pour des balades.» Les premiers effets sont jugés très positifs et sont peu à peu documentés à des fins scientifiques, conclut le CHUV.

Des chiens dans d'autres hôpitaux romands

À noter que l'Hôpital fribourgeois a également adopté la TAA. Ainsi à Riaz, **Dubaï, un labrador, apporte lui aussi aux patients, depuis 2021**, la force d'accomplir leurs exercices de physiothérapie. Un autre officie à Morat **depuis 2024**. À la Clinique romande de réadaptation à Sion, ce sont **des Saint-Bernard qui apportent leur soutien**. De même, à Genève, un **Jack Russel et un teckel nain** «travaillaient» en neurorééducation de l'hôpital de Beau-Séjour.